

SEPT – 2026



PETIT RAPPEL !

N'OUBLIEZ PAS NOTRE GRANDE SOIRÉE D'ANNIVERSAIRE LE 14 OCTOBRE À 18H30 DANS LES LOCAUX DE NEW YORK UNIVERSITY À PARIS, 57 BVD SAINT GERMAIN

LE MOT D'ANNIE

Six ans déjà que, entre deux confinements et en visio quasi exclusivement, le programme « Une artiste – un.e entrepreneur.e » a été initialisé.

Nous avons appris en avançant ! Et je suis très heureuse de constater que beaucoup de mentors ont trouvé l'exercice suffisamment riche en amitié et émotions pour s'inscrire dans la continuité.

En octobre également la douzième promotion démarrera avec de nouveau 4 artistes venues de pays plus ou moins lointains ; c'est un vrai enrichissement de pouvoir côtoyer d'autres sensibilités artistiques et d'autres enseignements.

Nous disposons également maintenant de plusieurs ateliers toujours très appréciés et qui sont déployés régulièrement dans l'année.

La richesse renouvelée de vos actualités – et je sais que malheureusement certaines sont oubliées car il est difficile de tout suivre si un mail spécifique n'est pas envoyé – est un petit gage de réussite de ce programme.

Sans changer totalement l'esprit de ce mentorat, nous accueillons quelques professionnel.les du monde l'art qui apportent un complément apprécié aux compétences des mentors.

Un peu plus de 130 artistes ont déjà été accompagnées et ce n'est qu'un point d'étape. Quelques galeristes, connaissant le programme, en parlent à leurs artistes femmes et leur proposent d'y participer. C'est encore un gage de réussite ou plutôt d'atteinte des objectifs initiaux : apporter un peu d'aide aux femmes artistes pour plus de visibilité.

Merci aux artistes qui nous font confiance et nous associent à leurs projets et leurs rêves, merci aux mentors qui, bénévoles, qui, au delà de leur temps et de leur bienveillance, savent partager les émotions des artistes.

SEPT – 2026

ACTUS DES ARTISTES

Solo show

Pauline Guerrier (promo 3) était exposée par Liaigre, Faubourg Saint Honoré du 20 Mai au 20 Septembre 2026 dans Viatores Mundi.

Manon Gignoux (promo 5) était montrée par Amélie du Chalard du 13 au 31 juin à Paris.

Natalia Jaime Cortez (promo 1) était à Vintimille dans « Azzurro e Verde Oliva » à Vintimille du 11 au 26 juillet.

Léa Barbazanges (promo 4) était du 7 mai au 27 septembre au Musée de la Cristallerie (Fondation d'entreprise Hermès) dans « Toute la Beauté du Monde ».

Anne Vignal (promo 8) a exposé du 10 au 22 septembre à la Mairie du 7ème dans « Poursuivre la lumière ».

Léa Dumayet (promo 8) a été visible à Venise dans une exposition personnelle CILIA, tout l'été et jusqu'au 22 octobre.



© Lea Dumayet dans Cilia, production by the artist
at Fonderia Campagner in Milan

Caroline Gauguery (promo 8) est visible du 16 au 29 septembre à la galerie du Château de Ramatuelle, mêlant peinture et musique dans la Physis. La physis révèle le mouvement continu et vivant de l'univers.

Gaëlle Cueff (promo 8) est visible du 10 septembre au 2 octobre au travers de son exposition «Hybridoïdes » à L'Officine dans le 20ème.

Expositions collectives

Elisabeth Lincot (promo 11) a exposé tout l'été aux côtés de 6 autres artistes sur la figure de l'oiseau à travers la céramique, le verre et le métal à La Briqueterie de Languieux (Bretagne).

Léa Dumayet (promo 8) a le plaisir de faire partie du Parcours d'Art contemporain Allons voir ! dans la région du Berry (Moulin Riche, 18260 Concressault) jusqu'au 4 octobre. Pour cette 8ème édition « Nouvelles heures », la curatrice Marie Gayet a été invitée à choisir sept artistes pour investir chacun un des lieux singuliers de ce parcours : granges pyramidales, lavoir, moulin, hangar,...

Natalia Jaime Cortez (promo 1) a été visible à partir de fin juin à La Clairière à Lunay (41) dans « de l'une aux autres ». Et en Juillet à Dolceacqua en Espagne dans l'exposition `Azzurro e Verde Oliva'.

Karine Hoffman (promo 3) exposait dans « est ce un pays que l'on peut voir ou bien mon rêve » à la Chapelle des pénitents (PDP gallery) à Pezenas. Elle faisait également partie du show « Valise Cabine » à la galerie Pauline Renard (Lille) du 18 juin au 25 septembre.

Florence d'Elle (promo 9) était visible au premier festival de Provins tout l'été jusqu'à fin septembre.

Dana Cojbuc (promo 9) était visible pour l'ouverture du nouvel espace de la Galerie Putman du 29 mai au 18 juillet.

Eliza Magri (promo 7) a été aux Estivales de Sceaux parrainées par Marion Papillon et Lionel Sabatté du 25 juin au 6 septembre.

SEPT – 2026

Raphaëlle Péria (promo 5) a présenté cet été deux expositions en dialogue : un duo show à la Maladrerie Saint-Lazare de Beauvais et une seconde proposition au FRAC Picardie à Amiens, deux lieux singuliers qui offrent des lectures complémentaires de son travail. Du 10 au 13 septembre, elle était à la foire Position Berlin sur le stand de la galerie Bildhalle (Zurich et Amsterdam) pour démarrer une nouvelle collaboration. Enfin, elle est exposée dans « Il y a des fleurs partout pour qui veut bien les voir » à la Maison des Arts et Loisirs de Laon jusqu'au 5 décembre.

Léa Barbazanges (promo 4) est à l'Abbaye de l'Escaladieu dans l'« Le chant de l'Eau » jusqu'au 1er novembre.

Sandrine Elberg (promo 7) a montré à Arles son nouveau projet « Les Micromondes » chez Little Big Galerie.

Laura Martin Parson (promo 7) a exposé à Arles Off dans « Ichnôs Les survivantes de l'Instant ».

Géraldine Guilbaud (promo 8) est visible à Cherbourg à la galerie Margaux Tangre jusqu'au 3 octobre et au Musée Rothko en Lettonie jusqu'au 4 octobre. Elle sera présente ensuite au salon de la céramique à Paris (stand C14).

Pauline Guerrier (promo 3) était visible tout le mois de juillet à la Fondation Thalie à Arles dans « Tisser les imaginaires ». Elle est maintenant à la Galerie Perrotin, Paris dans « Restons Unis 2 ». Du 24 au 27 septembre elle sera visible à l'Armory Show (NY) avec IRL Gallery.

Léa Toutain (promo 11) était visible jusqu'au 4 septembre dans « Regards au travers des vignes » au Domaine Deleuze Rochetin (Gard). A la rentrée, et jusqu'au 3 octobre elle a été exposée à la H Gallery dans la collective célébrant les 10 ans de la galerie.

Gaëlle Cueff (promo 8) participe du 18 septembre au 25 octobre à une collective « L'appartement 3 » à la plateforme dans le 20ème. Dernière exposition du lieu Plateforme après 17 ans d'existence....

Lauren Januhowski (promo 12) était dans une collective « Council of Keeping », à la galerie BÖRJESSON PEROTTI du 3 au 26 septembre.

Alice Gauthier (promo 2) à partir du 19 septembre et jusqu'au 19 décembre investit la Fondation Bullukian dans l'exposition « Des faits comme Défis ».

Hélène Guy Lhomme (promo 5) était du 9 au 13 septembre à la Paris Design Week. Son travail sera présenté au PAD à Londres début octobre par maison parisienne qui la représente.

Flora N'Guyen (promo 9) est visible dans CAMADAS à l'espace Frans Krajcberg (Paris 14ème) jusqu'au 31 octobre

Claire Adelfang (promo 1) a exposé des photos de Versailles au Bergdorf Goodman à New York dans le cadre d'une collaboration avec The Spaceless Gallery qui représente Claire.

Anne Commet (promo 5) exposera dans L'ENVERS DU VISIBLE à la galerie XII tout le mois d'octobre.

Caribaï Migeot (promo 5) est sur les stand de la galerie Forest Divonne à Bruxelles début octobre pour Art & Paper.



Le chant de l'eau © Lea Barbazanges

SEPT – 2026

Résidences

Géraldine Guilbaud (promo 8) était en résidence en Lettonie au Pedvale Open Air Museum pour dessiner in situ.

Pauline Guerrier (promo 3) a été invitée à participer à la Creative Immersions France-Mexico 2026, résidence qui s'est déroulée en Août

Valentine Dardel (promo 10), lauréate en 2026 du prix Bastille Art Prize, sera en octobre en Itaie à Il Gattopardo en Ligurie avec l'Institut Français.

Autres

Clara Rivault (promo 4) entre aux Franciscaines de Deauville avec une œuvre monumentale « ceux qui traversent » imaginée spécialement pour le lieu.



© Anais Lelièvre
SUB-OIKOS @centredart_les3cha Chateaugiron

SEPT – 2026

RETOURS SUR L'ATELIER RÉCENT « SAVOIR PARLER DE SON TRAVAIL »

« Pour une artiste, parler de son travail revient à parler de soi — un exercice intime, donc souvent difficile, même pour des artistes accomplies ».

C'est précisément pour cette raison que la manière de se présenter devient un enjeu central. Il ne s'agit pas seulement de décrire une technique ou un parcours, mais de construire une prise de parole qui inspire confiance et transmette une émotion réelle, bien au-delà des mots — car c'est cette dimension humaine et sensible qui peut une différence auprès d'un-e collectionneur-se, d'un-e galeriste ou d'une institution. Maria del Peso, mentor, dans son animation de cet atelier, a voulu que chacune se sente légitime et outillée pour raconter son travail avec assurance, sans perdre ce qui en fait la force émotionnelle.

Les principaux points forts qui ressortent sont les suivants :

1. L'atelier répond à une difficulté réelle et largement partagée :

Parler simplement de son propre travail. Cette difficulté s'accroît hors de l'atelier et dans les situations professionnelles — galerie, institution, musée, collectionneur — qui génèrent davantage de pression.

Pour revenir sur les termes à utiliser, voici un petit résumé très court :

2. L'apport majeur est le passage d'un discours exhaustif à un discours sélectif et stratégique.

Il ne faut pas chercher à tout dire. Il faut faire un choix, dégager un message principal, éviter le récit chronologique du parcours. Il faut donner suffisamment de clés pour susciter intérêt, curiosité et envie de poursuivre l'échange ou de visiter l'atelier.

3. La prise de conscience de la nécessité d'adapter le discours à l'interlocuteur paraît particulièrement importante.

Les participantes retiennent la nécessité de disposer de plusieurs façons de présenter leur travail, en sélectionnant les éléments pertinents selon la personne et la situation.

4. L'atelier a élargi la notion même de communication.

Pour la majorité des participantes une découverte marquante concerne le poids de la forme et du non-verbal et du para-verbal : voix, gestes, expression corporelle, attitude, capacité à écouter ; la formulation ou la manière de délivrer le message peut fortement modifier sa réception.

5. Transmettre verbalement quelque chose de l'expérience sensible de l'œuvre est clé.

En conclusion le bénéfice le plus profond a été de faire évoluer la posture de l'artiste : passer de « présenter/expliquer mon travail » à « entrer en relation à partir de mon travail ». C'est peut-être le fil rouge le plus intéressant. Les participantes retiennent l'écoute, l'adaptation à l'interlocuteur, l'émotion, la concision et la recherche d'un échange positif. La communication devient un outil de relation et d'ouverture, susceptible de donner envie d'en savoir davantage, de découvrir les œuvres et, éventuellement, de faire naître de nouvelles opportunités professionnelles. Cette évolution de posture est l'un des acquis les plus structurants de l'atelier.